



UNPOL

Flash

SECURISATION DE GOMA : LA POLICE DE LA MONUSCO ELARGIT SA ZONE DE PATROUILLE



La patrouille de la Police MONUSCO rencontre celle des FARDC



Un élément de la SENFPU couvrant ses collègues à pieds

Sur instruction de la hiérarchie de la Police MONUSCO, les Unités de Police constituées du Sénégal (SENFPU₁ et SENFPU₂) ont entrepris d'investir les quartiers dits dangereux de la ville de Goma, depuis le début du mois de février 2015. Dans l'esprit de la densification du maillage sécuritaire de la ville, les autorités de la Police MONUSCO ont décidé d'étendre les opérations de sécurisation en dehors de la zone de sécurité, qui est très stratégique, car constituant l'axe principal où se trouvent les installations de la MONUSCO et des autres agences mais aussi les résidences du staff des Nations Unies.

Il est 21 heures, ce samedi 28 février 2015, quand la patrouille de la SENFPU quitte son camp pour investir les différents quartiers de la ville de GOMA. L'engin blindé à bord duquel ont pris place 11 éléments parés de gilet pare-balle et de casque lourd dont deux Unpols de la cellule de l'Information Publique (PIO), se dirige vers la commune de Ndosho. Les quartiers des Abattoirs, May Moto, Cachaché, Luvira, Mutu, Kituku et Eringhinté ont été visités. Ils sont décrits comme étant des lieux très criminogènes.

Après une heure, les éléments de la FPU rencontrent une patrouille des Forces Armées de la République Démocratique du Congo (FARDC). Les militaires congolais, au cours des échanges confraternels, ont soutenu que le coin est calme. Dans la pénombre, un des rares passants, se déclarant pompiste à la MONUSCO confirme les propos des militaires, sans ajouter, "si j'ose marcher seul, en ce moment, c'est parce que je sais qu'il y'a des patrouilles, mais surtout celle de la MONUSCO, qui apporte un plus de sécurité".

Le lieutenant Pape Amadou Ba, chef du détachement, nous apprend par la suite: "si on est à bord d'un véhicule blindé, c'est parce qu'avec l'obscurité, nous pouvons toujours être la cible d'un tireur isolé, qui profiterait du manque de lumière pour tirer sur nous. Il nous est arrivé d'entendre lors de nos patrouilles des coups de feu".

Malgré, les ruelles désertes nous avons continué notre service sans que le chef du détachement ne déplore le fait que ces opérations de sécurisation ne soient pas conjointes. Il souligne qu'il leur arrive de secourir des personnes victimes d'agressions, mais la barrière de la langue rend leur travail difficile, ils ne font que les conduire au commissariat à charge pour la Police Nationale Congolaise (PNC) de faire le suivi. Son seul souhait, c'est de voir dans les meilleurs délais, une patrouille mixte avec les agents de la PNC, ce qui augmentera son impact réel sur la sécurité des populations et de leurs biens.

Vers 23 heures 15, l'engin blindé regagne sa base sans aucun incident pour permettre à la seconde équipe de la nuit de sortir un peu avant minuit et pour ne rentrer que vers 03 heures du matin et ceci tous les jours de la semaine.



UNPOL PIO à bord de l'engin blindé de la SENFPU